

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS

Sujet : "Chers écrivains en herbe, je vous propose de vous mettre à la place d'un animal au choix parmi ces trois catégories : votre animal de compagnie, comme les chattes de l'histoire, un animal sauvage vivant près de chez vous comme Mandra, un animal d'élevage comme une poule, par exemple..."

Une fois que vous aurez fait votre choix, il faudra que vous racontiez une journée complète de cet animal non-humain en évitant de lui faire faire des choses d'humain afin de rester au plus près de la réalité de l'animal choisi !"

Titre : **Chatastique journée !**

17 enfants participants : Aloïs, Ayana, Cloé, Gwenaëlla, Iris, Léa, Linaël, Louison, Lylou, Maelian, Martin, Nathan, Nolan, Shainez, Tayron, Tebarek, Youna.

« Rattrapez-le ! cria un chat brun. »

Je courus rapidement malgré ma patte arrière blessée. Je m'engouffrai dans une maison abandonnée et me cachai derrière un canapé délabré. Les chats qui m'avaient poursuivi ne me virent pas. Ils continuèrent de courir sous la chaleur de l'aube d'été. Quand je fus sûr qu'ils avaient déguerpi, je sortis de ma cachette et montai l'escalier. Arrivé au premier étage, une marche fissurée et humide céda sous mon poids et tout s'écroula. Je me retrouvai enseveli sous les décombres et miaulai à l'aide. Soudain une cavalcade de griffes se fit entendre. Un feulement répondit à mon appel. Au moins deux chats me tournaient autour avant d'en appeler un troisième :

« Flamme ! Viens nous aider ! »

Le dénommé Flamme courut rejoindre ses compagnons et commença à soulever les débris qui recouvraient mon dos. Après quelques minutes d'efforts, tout était retiré et je pus me relever. Méfiant, je me reculai et feulai rageusement.

« Doucement ! miaula une jolie chatte tricolore. Nous sommes là pour t'aider... Je m'appelle Noisette. Le chat roux que tu vois là, c'est Flamme et la chatte blanche qui se cache derrière moi, c'est Espoir.

-Pourquoi m'aidez-vous ? crachai-je.

-Parce que nous ne sommes pas tes ennemis, ronronna timidement Espoir.
Viens, on va te montrer notre tanière. Tu y es le bienvenu. »

Nous nous mîmes en route.

« Tu es blessé ? Tu t'es échappé ? Comment tu t'appelles ?

-Euh..., je m'appelle Lune Noire, je me suis enfui de chez moi car la vie de chat domestique ne me plaisait pas. Hum... Il est midi. Pouvons-nous manger ?

-Oui, mais il faut d'abord aller chasser. » annonça Flamme.

Ils m'emmenèrent dans la forêt.

« Comment t'es-tu fait ça ? demanda Noisette.

-Je me suis fait attaquer par des chats errants.

-Ah oui ?! Raconte-nous.

-Je me suis fait attaquer parce que j'ai volé de la nourriture sans savoir que ça leur appartenait. Ma patte s'est tordue dans un trou pendant la poursuite. Ne vous inquiétez pas, je peux quand même marcher même si je boite un peu. »

Flamme, Noisette et moi chassâmes sous le couvert des arbres et Espoir partit en quête d'une clairière. Nous cherchâmes des proies. En passant à côté d'un buisson, nous entendîmes des craquements et sortirent trois petits mulots. Mes nouveaux compagnons passèrent à l'attaque et bondirent sur ces appétissantes souris. Ils plantèrent leurs griffes dans leur corps et les tuèrent d'un coup de crocs. Pendant ce temps, je regardai autour de moi et j'aperçus un petit oiseau imprudent que j'attrapai. Espoir revint pour nous indiquer où se trouvait la clairière. Nous gagnâmes le joli endroit pour partager et déguster nos savoureuses proies. Après ce délicieux festin, nous nous blottîmes les uns contre les autres et nous endormîmes sur l'herbe fraîche, bercés par une brise légère.

Soudain, je me réveillai dans les airs, attrapé par des mains gantées et inconnues. Affolé, je regardai autour de moi en me débattant, en feulant et en mordant. J'aperçus un humain se tenant près d'un véhicule, un petit objet rectangulaire entre ses doigts. L'homme qui me tenait lui dit :

« Merci de nous avoir appelés, on s'en occupe. »

Je vis mes compagnons se cacher derrière des arbres. Moi je n'en avais pas eu le temps...

Flamme me cria :

« C'est la SPA ! Rassure-toi, Lune Noire, on va venir te libérer ! »

Je restai en colère contre mes ravisseurs à qui je lançai un regard noir mais fus légèrement apaisé : mes camarades ne m'abandonneraient pas. Les gens de la SPA me forcèrent à entrer dans une cage en plastique. L'un des hommes dit :

« On en a pour un quart d'heure de route, les loulous. Ne vous inquiétez pas. »

Il y avait plein d'autres animaux : des lapins, des furets, des chiens... Ils étaient tous blessés, mal en point et déprimés.

Le camion s'arrêta brusquement. Un employé sortit ma cage et la déposa délicatement au sol. Le bâtiment rempli d'animaux enfermés avait des murs fades, d'une couleur terne. Je ne me sentais pas en sécurité et le doute m'envahit car je ne voyais pas mes amis. Où étaient-ils ? Seraient-ils vraiment capables de me retrouver et de me libérer ?

Tout à coup ma prison se mit à trembler. Je m'agrippai de toutes mes forces pour ne pas être entassé avec une dizaine d'autres matous. Je me retrouvai quand même dans cet endroit désagréable, entouré d'une dizaine de félins criant et griffant les barreaux. Je vis une gamelle presque vide pour nous tous. Heureusement que j'avais déjà mangé. Je me blottis dans un coin en espérant que mes compagnons arrivent vite. Un homme me mit de la pommade sur la patte arrière, me massa et posa un bandage. Cela me soulagea. Je regardai régulièrement l'horloge sur le mur d'à côté.

Soudain j'aperçus des silhouettes en liberté se faufilant entre les cages. En y regardant de plus près, je reconnus la fourrure rousse de Flamme, les yeux verts de Noisette et la timide Espoir. Un employé vint nous apporter à manger et je vis mes amis lui sauter dessus dès que la porte fut ouverte. Tous les chats en profitèrent pour se sauver. Le malheureux essaya d'en attraper en criant à ses collaborateurs :

« Vite ! Venez m'aider ! Les chats s'enfuient ! »

On entendit une fanfare d'animaux dans une ambiance chaotique : les humains criaient et couraient partout avec des filets et des friandises, les chats miaulaient abondamment, les chiens aboyaient et s'excitaient contre la porte de leur cage !

Une fois sorti, Flamme, Noisette et Espoir me guidèrent vers la clôture et nous nous glissâmes par un trou assez large pour passer. Certains chats nous suivirent, d'autres se firent attraper. Mes amis et moi coururent ventre à terre le plus loin possible de la SPA. Nous arrivâmes dans une ferme où nous nous désaltérâmes à la mare des canards. Nous chassâmes des souris dans la grange et nous endormîmes bien au chaud dans la paille.

Nous décidâmes de nous installer ici.